



HAL
open science

Le globe d'Octavien : étude numismatique et physico-chimique d'une étrange monnaie de la Bibliothèque nationale de France

Arnaud Suspène, Maryse Blet-Lemarquand, Jérémy Artru, Guillaume Sarah

► **To cite this version:**

Arnaud Suspène, Maryse Blet-Lemarquand, Jérémy Artru, Guillaume Sarah. Le globe d'Octavien : étude numismatique et physico-chimique d'une étrange monnaie de la Bibliothèque nationale de France. Bulletin de la Société Française de Numismatique, 2022, 77 (8), pp.306-301. hal-02327116

HAL Id: hal-02327116

<https://univ-tours.hal.science/hal-02327116>

Submitted on 11 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

73 | 06

JUIN 2018

JOURNÉES

NUMISMATIQUES

61

ORLÉANS

01-03 JUIN 2018



Couverture

Denier d'Orléans dit « à la porte de la Ville », Charles II Le Chauve (840-875)

Diamètre : 19 mm ; Masse 1.68 g ; Origine : Monnaies d'Antan Vso4-502 (28/11/2008)

SOMMAIRE

ÉTUDES ET TRAVAUX

- 197 **Sylvia NIETO-PELLETIER, Murielle TROUBADY, Thierry MASSAT, Émilie ROUX, Maryse BLET-LEMARQUAND, Dominique HOLLARD, Thierry SAUVAGE**
Productions monétaires en territoire carnute, la place de *Cenabum* : premiers résultats. Le projet ATMOCE « L'Atelier Monétaire gaulois de *Cenabum*. Production des bronzes carnutes, II^e-I^{er} siècles av. n. è. »
- 204 **Maryse BLET-LEMARQUAND, Catherine GRANDJEAN, Eleni PAPAETHYMIU**
Le projet KOINON : premiers résultats d'analyses des monnayages d'argent achaien et étolien
- 210 **Arnaud SUSPÈNE, Maryse BLET-LEMARQUAND, Pierre-Olivier HOCHARD, Julien FLAMENT, Benjamin GEHRES**
Un exemple d'enquête numismatique et archéométrique : les *aurei* des Libérateurs Brutus et Cassius dans le cadre du projet *Aureus*
- 217 **Guillaume SARAH, Maxence MARTIN**
Le projet VisualCoins : un outil de représentation graphique des liaisons de coins
- 223 **Murielle TROUBADY**
AMBACIA, faciès numismatique d'un *oppidum* turon (Amboise, les Châtelliers)
- 232 **Philippe SCHIESSER**
La réinvention du denier comme monnaie réelle au VII^e siècle
- 240 **Guillaume SARAH, Sébastien JESSET**
Un denier de Charles le Chauve de l'atelier d'Orléans découvert en fouille à Saran (Loiret)
- 247 **Jens Christian MOESGAARD, Guillaume SARAH**
Un affaiblissement secret à Rouen vers 970/975
- 254 **Alain CALAMUSO, René WACK**
Le calcul de probabilité : science auxiliaire de la numismatique ?
Une application aux blancs à la couronne frappés à Angers sous Louis XI
- 263 **Marc BOMPAIRE, Maryse BLET-LEMARQUAND, Laurent FOURNIER**
Petit trésor de monnaies d'or du XVI^e siècle trouvé en fouilles à Chilleurs-aux-Bois (Loiret)

- 269 **Christian CHARLET, Olivier CHARLET**
Monnaies de Dombes : Rendons à Mademoiselle d'Orléans les monnaies
qui n'appartiennent pas à son père Gaston
- 276 **Jean-Pierre GARNIER**
Deux grandes médailles-plaquettes en métal argenté gravées
par Georges Lemaire, représentant la Caisse d'épargne et la Poste d'Orléans

SOCIÉTÉ

- 283 Compte rendu - 61^{es} journées numismatiques

PROCHAINES SÉANCES

- SAMEDI 08 SEPTEMBRE 2018** - 9h00 - Quadrilatère Richelieu - BnF
SAMEDI 06 OCTOBRE 2018 - 14h00 - Quadrilatère Richelieu - BnF
SAMEDI 03 NOVEMBRE 2018 - 14h00 - Quadrilatère Richelieu - BnF

Arnaud SUSPÈNE*, Maryse BLET-LEMARQUAND**, Pierre-Olivier HOCHARD***, Julien FLAMENT^Δ, Benjamin GEHRES^{ΔΔ}

**Un exemple d'enquête numismatique et archéométrique :
les *aurei* des Libérateurs Brutus et Cassius dans le cadre du projet *Aureus*¹**

Le projet « AVREVS. À la naissance du monnayage d'or romain : étude et caractérisation de l'or monnayé en Occident de la fin de la période hellénistique au premier siècle de notre ère » est un programme de recherche soutenu par la Région Centre-Val de Loire dans le cadre des Appels à Projets Régionaux d'Initiative Académique (2016-2019)². Son objectif principal est l'étude et la comparaison des différents monnayages d'or de Méditerranée occidentale émis entre le III^e siècle av. J.-C. et la guerre civile de 68-69 apr. J.-C. L'enquête repose sur l'analyse de la composition élémentaire de nombreuses monnaies (et de quelques objets) provenant essentiellement du département des Monnaies, médailles, et antiques de la Bibliothèque nationale de

* Université d'Orléans / IRAMAT-CEB, CNRS ; arnaud.suspene@univ-orleans.fr

** IRAMAT-CEB, CNRS / Univ. d'Orléans ; lemarquand@cnrs-orleans.fr

*** CETHIS, Université de Tours ; pierre-olivier.hochard@univ-tours.fr

^Δ IRAMAT-CEB, CNRS / Univ. d'Orléans (post-doc. Projet AVREVS) ; julien.flament@cnrs-orleans.fr

^{ΔΔ} IRAMAT-CEB, CNRS / Univ. d'Orléans (post-doc. Projet AVREVS) ; benjamin.gehres@gmail.com

1. Nous remercions Fr. Duyrat et D. Hollard pour nous avoir permis d'analyser les monnaies du département des Monnaies, médailles et antiques de la BnF (MMA) et, pour leur concours, D. Bocciarelli, M. Creusy, J.-L. Ferrary, Ch. Parisot-Sillon, H. Rambach, B. Woytek.
2. <http://www.iram-at-ceb.cnrs-orleans.fr/spip/spip.php?article136>.

France (MMA, BnF) au moyen de procédés physico-chimiques développés en Région Centre-Val de Loire par le laboratoire IRAMAT-CEB.

La démarche est donc archéométrique, puisqu'il s'agit d'appliquer des méthodes relevant des sciences expérimentales à des matériaux anciens, en l'occurrence les monnaies antiques. Mais cette démarche archéométrique est au service d'une problématique historique.

De fait, l'enjeu principal est de comprendre comment, en un peu plus de trois siècles, tous les monnayages d'or de Méditerranée occidentale disparurent à l'exception d'un seul : le monnayage d'or romain. Ceci implique de se demander si cette simplification s'est accompagnée d'un transfert des stocks métalliques que l'on pourrait suivre grâce à la signature élémentaire de l'or monnayé (par exemple du monde grec vers le monde romain ou du monde celte vers le monde romain) ; s'il est possible de repérer différentes étapes dans cet éventuel transfert (les Guerres puniques, l'époque césarienne, l'époque augustéenne, la réforme néronienne, la guerre de 68-69) ; si de nouvelles sources d'approvisionnement ont été utilisées par les Romains, en lien par exemple avec l'exploitation des gisements aurifères d'Espagne ; enfin, comment les Romains ont géré cette monopolisation de la frappe de l'or, du point de vue économique et institutionnel comme du point de vue technique. De manière plus générale, le programme AVREVS a aussi pour ambition de contextualiser les fonctions du monnayage d'or en Occident, en abordant l'imaginaire antique de l'or aussi bien que ses usages qu'ils soient économiques ou culturels, dans les diverses aires civilisationnelles considérées. Il s'agit donc d'une approche historique large, qui implique une collaboration pluridisciplinaire.

À côté de ces problématiques macrohistoriques, le projet présente aussi des enjeux microhistoriques. Les analyses élémentaires permettent en effet d'améliorer la connaissance fine de nombreux monnayages isolés et nous développerons ici un exemple particulier, les monnaies frappées pour Brutus et Cassius.

Comme on sait, Q. Servilius Caepio Brutus et C. Cassius Longinus ont été l'âme du complot contre Jules César et les principaux exécutants de son assassinat, à Rome, le 15 mars 44. En raison de l'agitation croissante qui gagna Rome dans les semaines qui suivirent la mort de César, Brutus et Cassius durent quitter l'Italie à l'été 44. Comprenant rapidement que la réconciliation était impossible, ils réunirent des troupes et de l'argent en Méditerranée orientale, avec le soutien du sénat (jusqu'au mois d'août 43), afin de s'opposer aux entreprises des Césariens. L'année 42 fut décisive : dans la première moitié de l'année, Brutus et Cassius défirent d'abord les principaux alliés des Césariens, c'est-à-dire la confédération lycienne et la cité de Rhodes, puis ils se préparèrent activement au combat final qui eut lieu à l'automne à proximité de la ville de Philippes en Macédoine. Les armes leur furent défavorables, et Cassius puis Brutus se suicidèrent à l'issue des deux batailles de Philippes, en octobre 42.

Dans le cours des opérations furent émises par ou pour Brutus et Cassius un nombre important de monnaies d'or et d'argent (*aurei*, deniers et quinaires) correspondant aux entrées RRC 498-508 du catalogue de Michael Crawford. Ces monnaies frappèrent les esprits dès l'Antiquité : deux siècles après les faits, Appien d'Alexandrie mentionnait une opération de frappe en or et en argent réalisée par Brutus à la suite de la remise du trésor du roi thrace Sadalas par sa veuve Polemocratia (Appien *BC IV*, 75-76). À l'époque sévérienne, Dion Cassius pouvait encore décrire un revers monétaire produit pour Brutus par L. Plaetorius Cestianus, le célèbre revers aux poignards et au *pileus* qui évoque explicitement les Ides de Mars (RRC 508/3, voir Dion 47.25.3).

Ces monnaies, assurément postérieures à l'été 44 et antérieures au 23 octobre 42, ne furent pas émises en une seule fois. Elles sont de styles variés. Elles furent supervisées par huit responsables différents portant des titres divers, deux émissions furent également frappées par le seul Brutus (RRC 501/1 et 503/1) et une émission de quinaires est totalement anonyme (RRC 506/3). Enfin, la titulature de Brutus et de Cassius connaît d'importantes variations, aussi bien dans la présentation du nom lui-même que dans la mention des titres et pouvoirs dont les deux hommes se prévalaient. Ceci plaide également pour un certain étalement dans le temps.

Au-delà de ces cadres généraux, le classement de ces monnaies pose de nombreux problèmes de datation et de localisation³. Malgré les textes littéraires, l'étude historique et numismatique a conduit B. Woytek, que nous suivrons ici⁴, à privilégier plutôt une datation de l'ensemble des frappes en 42, entre l'entrevue de Smyrne et la campagne de Philippes. Sans dissimuler le caractère hypothétique de ses propositions, le même savant suggère également d'attribuer toutes les frappes, assurément émises en Orient, à plusieurs ateliers d'Asie mineure, à l'exception peut-être des séries les plus tardives. Un autre type de problème est lié à l'approvisionnement en métaux précieux nécessaires à ces émissions. Les sources littéraires révèlent que Brutus et Cassius n'ont emporté que peu de numéraire d'Italie et qu'ils ont en revanche prélevé avec intensité et de manière récurrente les ressources financières du monde égéen, de la Grèce à la Syrie, en passant par la Thrace, l'Asie et bien sûr la Lycie et (surtout) Rhodes⁵. Mais le lien précis entre ces pillages et les différentes frappes monétaires reste à établir.

Comme on l'a vu, les émissions au nom de Brutus et Cassius comprennent un certain nombre d'*aurei*, représentant douze entrées dans le RRC. Dans le cadre du programme AVREVS, onze *aurei* provenant du Cabinet des Médailles (MMA, BnF) ont été analysés, auxquels l'obligeance d'un collectionneur, que nous remercions, nous a permis d'ajouter deux *aurei* supplémentaires. Afin d'identifier les particularités de ces monnaies et éventuellement d'en améliorer la compréhension, nous avons comparé entre elles les données obtenues par l'analyse des *aurei* des Libérateurs et nous les avons également confrontées à d'autres données tirées du programme AVREVS, mais relatives à des monnayages occidentaux proches dans le temps (*aurei* césariens RRC 466/1, 475/1, 481/1 ; *aurei* des prêteurs Norbanus et Cestus RRC 491 ; *aurei* des monétaires de 42 RRC 494).

Nous présentons ici les premiers résultats de l'enquête. Le premier graphique permet de comparer les teneurs en platine et en palladium (Pt et Pd)⁶ obtenues pour les *aurei* des Libérateurs à celles des *aurei* frappés à Rome de 46-42 av. J.-C. (figure 1).

Bien qu'il y ait des points de contact entre les deux ensembles, les monnaies correspondant à l'or des Libérateurs présentent globalement une signature élémentaire différente de celles des monnaies frappées en Occident au même moment ou peu avant. Cela confirme l'existence de deux stocks d'or bien distincts. Ce résultat ne surprend pas : des travaux antérieurs menés à l'IRAMAT-CEB avaient déjà montré l'existence de deux stocks métalliques différents en usage respectivement à l'Est et à

3. Voir WOYTEK 2003, p. 505-528 (avec p. 365-391).

4. L'argument principal de Woytek (le lien entre RRC 501/1 et les campagnes lyciennes, cf. p. 515-516) nous semble devoir emporter l'adhésion (*pace* LAIGNOUX 2011, p. 785 ; HOLLSTEIN 2016, p. 157, n. 16).

5. WOYTEK 2003 p. 365-391 ; 2016, p. 194-196 ; KIRBIHLER 2013.

6. Sur les éléments platine et palladium en tant que traceurs de l'or, voir BLET-LEMARQUAND *et al.* 2017.

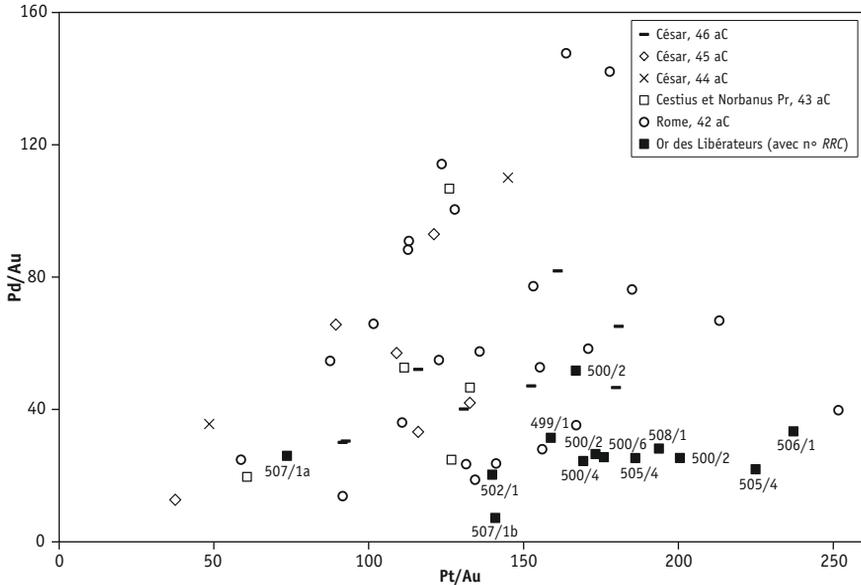


Figure 1 - Teneurs en platine et palladium normalisées à celle de l'or déterminées pour les monnaies des Libérateurs et pour les *aurei* frappés à Rome de 46-42 av. J.-C.

l'Ouest du bassin méditerranéen⁷. En ce qui concerne le monnayage des Libérateurs, les sources littéraires trouvent ici une confirmation éclatante : c'est bien du bassin égéen et de ses environs immédiats que Brutus et Cassius ont tiré les ressources nécessaires à leur monnayage d'or. Des comparaisons complémentaires permettront d'affiner ces résultats⁸.

La prise en compte des teneurs en platine et en palladium dans les différentes monnaies des Libérateurs montre que ces séries constituent un ensemble relativement cohérent. Les monnaies relevant de l'émission RRC 500, signée par P. Cornelius Lentulus Spinther, appellent cependant deux remarques : on ne détecte aucune différence entre les monnaies au nom de Cassius et l'exemplaire au nom de Brutus (RRC 500/6), ce qui suggère une connexion très étroite entre ces frappes ; une monnaie RRC 500/2 présente un taux de palladium plus élevé que les autres exemplaires des séries RRC 500 (voir *infra* pour une proposition d'explication). L'émission RRC 507 se singularise également, en particulier l'exemplaire inédit de la variante RRC 507/1b, dont les teneurs en platine et en palladium sont significativement plus faibles.

7. En dernier lieu, BLET-LEMARQUAND *et al.* 2015.

8. On songe notamment à des comparaisons avec des monnaies d'or « Koson » et avec des frappes de Lysimaques mithridatiques.

Cet exemplaire, qui est publié en annexe de cet article, appartient à un groupe de monnaies dont les particularités ont déjà été relevées par W. Hollstein⁹, qui préfère ne pas en tenir compte dans les statistiques qu'il a établies dans son étude complète de l'émission RRC 507.

De manière générale, les résultats obtenus suggèrent que le stock d'or employé était relativement homogène et que les *aurei* des Libérateurs ne peuvent pas se distinguer en sous-ensembles identifiables. Cela plaide plutôt pour une frappe assez concentrée dans le temps, puisant à des sources toujours identiques ou déjà largement brassées.

L'étude comparée du titre des monnaies des Libérateurs et des monnaies frappées à Rome entre 46 et 42 (figure 2) donne des indications complémentaires.

En effet, si la teneur en or des monnaies frappées à Rome, qu'il s'agisse des frappes de César, de celles des préteurs de 43 ou des monétaires de 42, est invariablement élevée, celle des frappes des Libérateurs révèle certaines variations. Quelques monnaies présentent un titre très élevé, comparable à ce qu'on observe dans l'atelier de Rome à la période césarienne ou triumvirale, lorsque la production est parfaitement maîtrisée. D'autres monnaies présentent au contraire un titre plus faible (toujours supérieur à 93 % d'or cependant).

L'explication est probablement à chercher dans les conditions de frappes. Ce n'est certainement pas un hasard si les monnaies dont le titre subit les variations les plus fortes appartiennent aux frappes supervisées par P. Cornelius Lentulus Spinther, c'est-à-dire la série la plus abondante¹⁰, qui compte une monnaie de composition irrégulière (voir *supra*), et dont l'épigraphie monétaire indique qu'elle fut réalisée lors des opérations militaires contre la Lycie et contre Rhodes¹¹. Ces circonstances particulières ont dû entraîner une certaine précipitation qui a conduit à négliger les opérations d'affinage ou bien à utiliser de l'or de provenances très diverses (orfèvrerie, monnayages antérieurs de composition variable) pour frapper monnaie.

Une interprétation chronologique des résultats paraît se dégager. Les monnaies que Crawford et Woytek placent après l'entrevue de Sardes, lorsque Brutus et Cassius s'apprêtent à marcher contre Antoine et Octavien (RRC 505 à 508), semblent présenter un titre globalement plus élevé et surtout plus régulier que les frappes antérieures (RRC 498-504). Le programme iconographique qui se déploie sur les monnaies postérieures à l'entrevue de Sardes est particulièrement élaboré : c'est là qu'apparaissent les fameux portraits monétaires de Brutus et l'allusion aux Ides de Mars, tandis que les thèmes principaux des émissions antérieures (victoires thraces et lyciennes, puissance maritime et terrestre, soutien d'Apollon¹²) sont réunis dans un puissant effort de communication politique identifié de longue date. Tout se passe comme si ces monnaies avaient été conçues avec un soin particulier, aussi bien sur le plan technique que du point de vue iconographique, à un moment où la chaîne opératoire était particulièrement bien contrôlée et dans le cadre d'émissions destinées à produire un effet précis¹³.

9. HOLLSTEIN 2016. Ces exemplaires ne sont pas ajustés à 12 h et proviennent tous de la même paire de coins.

10. WOYTEK 2003, p. 508.

11. Nous suivons ici WOYTEK 2003, p. 512.

12. Sur les principaux thèmes iconographiques du monnayage des Libérateurs, LAIGNOUX 2011.

13. Par exemple en lien avec une politique de distribution aux fortes implications politiques (voir LAIGNOUX 2014).

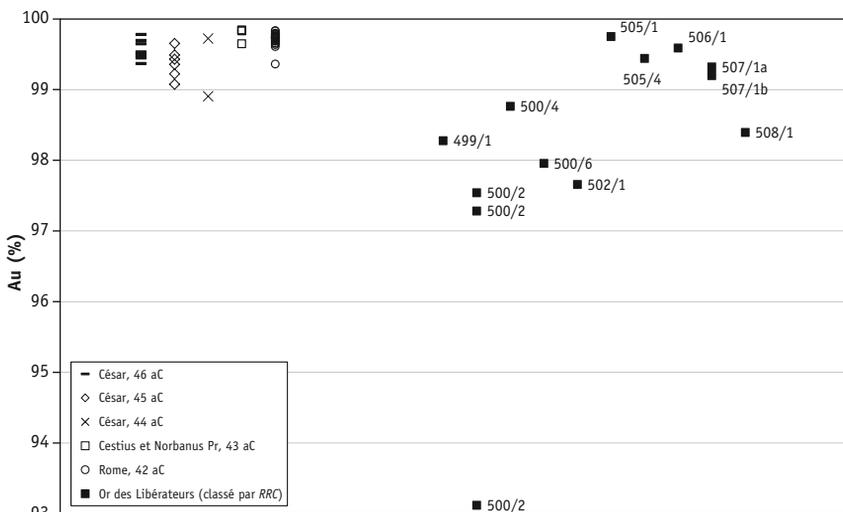


Figure 2 - Teneurs en or des monnaies des Libérateurs et des *aurei* frappés à Rome de 46-42 av. J.-C.

Les analyses élémentaires des *aurei* n'ont pas apporté de solution à tous les problèmes posés par le monnayage des Libérateurs et elles doivent être approfondies et complétées. Mais elles ont déjà livré des informations importantes. Elles confirment en particulier l'existence de deux stocks d'or différents (« Orient » et « Occident ») dans les frappes d'*aurei* du 1^{er} siècle av. J.-C. Elles démontrent également, en corroborant les textes littéraires, que les frappes d'or des Libérateurs sont réalisées essentiellement avec de l'or prélevé en Méditerranée orientale. En revanche, les analyses ne permettent pas de distinguer à l'intérieur de ce groupe de sous-ensembles bien identifiés. Cette limite peut s'expliquer par la taille modeste (mais que nous croyons représentative) de l'échantillon, ou plus probablement par des mélanges intervenus à l'intérieur du stock d'or utilisé en Orient, voire par le recours à des stocks toujours identiques lors des nombreux prélèvements opérés par les Libérateurs. Un autre résultat assuré est que les frappes des Libérateurs présentent des teneurs en or moins régulières que les frappes de Rome de la même époque, dont les conditions de fabrication étaient particulièrement encadrées. En effet, parmi les émissions de Brutus et Cassius, les plus abondantes et les plus précoces révèlent des variations de titre relativement importantes, tandis que les émissions les plus tardives (à partir de l'été 42) paraissent à la fois plus soignées et plus riches en or. Cette différence reflète deux états successifs du pouvoir des Libérateurs en Méditerranée orientale : un temps de pacification, marqué par des conflits sur des théâtres d'opération multiples, suivi d'un temps de marche à la guerre contre les Césariens, durant lequel les frappes sont mieux maîtrisées et s'inscrivent dans un effort logistique considérable, caractéristique de la campagne de Philippe.

Numéro d'inventaire	N° RRC	Teneurs en %			Teneurs en ppm (µg/g)									
		Au	Ag	Cu	Bi	Fe	(Ir)	(Ni)	Pb	Pd	Pt	Sb	Sn	Zn
FG 136	499/1	98,28	1,4	0,24	0,9	128	4	3	29	31	156	0,9	9	8
FG 137	500/2	97,54	2,0	0,42	2	211	6	18	96	25	196	0,9	14	15
Collection privée	500/2	97,28	2,2	0,43	0,4	180	4	9	33	26	168	0,5	11	10
Smith-Lesouëf 118	500/2	93,12	5,5	1,3	4	319	6	21	64	48	155	2,0	26	19
FG 138	500/4	98,76	0,95	0,23	0,1	317	3	8	34	24	167	0,9	3	5
FG 133	500/6	97,96	1,5	0,45	0,5	245	3		26	25	172	0,5	8	7
FG 135	502/1	97,66	1,8	0,51	0,2	52	3	9	3,3	20	137	0,7	12	3
FG 139	505/1	99,75	0,17	0,028	0,1	72	4	2	143	25	186	0,2	8	6
Beistegui 57	505/4	99,44	0,47	0,028		342	8		21	22	224	1,2	6	6
Smith-Lesouëf 117	506/1	99,59	0,35	0,015		109	6	5	46	33	236	0,2	0,8	2
FG 131	507/1a	99,32	0,56	0,084	0,3	144	3	7	16	26	73	0,4	9	8
Collection privée	507/1b	99,20	0,63	0,15		2	1,2		20	7	140		3	3
FG 130	508/1	98,39	1,3	0,20	0,4	562	9	37	34	28	191	0,5	8	7

Annexe 1 - Résultats des analyses par LA-ICP-MS des 13 aurei des Libérateurs. Teneurs en pour cent ou en ppm. Les teneurs dont les éléments sont notés entre parenthèses ont uniquement une valeur indicative.



Annexe 2 - Un nouvel exemplaire de RRC 507/1b

(8,09 g ; 17,5 mm ; 3-5 h ; coins B/d cf. Hollstein NC 2016 ; agrandissement × 1,5).

Bibliographie

- BLET-LEMARQUAND *et al.* 2017 : M. BLET-LEMARQUAND, S. NIETO-PELLETIER, Fl. TÉREYGEOL, A. SUSPÈNE, Are Platinum and Palladium Relevant Tracers for Ancient Gold Coins? Archaeometallurgical and Archaeometric Data to Study an Antique Numismatic Problem, dans *Archaeometallurgy in Europe IV*, Ign. Montero-Ruiz, Al. Perea Caveda (eds.), (Bibliotheca Praehistorica Hispana, 33), Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid, 2017, p. 19-28.
- BLET-LEMARQUAND *et al.* 2015 : M. BLET-LEMARQUAND, A. SUSPÈNE, M. AMANDRY, Augustus' gold coinage: investigating mints and provenance through trace elements concentrations, dans *Archaeometallurgy in Europe III, Proceedings of the third International Conference, Deutsches Bergbau-Museum Bochum, June 29 - July 1 2011*, A. Hauptmann, D. Modarressi-Tehrani (eds.), (Der Anschnitt, Beiheft 26), Bochum, 2015, p. 107-113.
- HOLLSTEIN 2016 : W. HOLLSTEIN, The Aureus of Casca Longinus (RRC 507/1), *NC*, 176, 2016, p. 155-170.
- KIRBIHLER 2013 : Fr. KIRBIHLER, Brutus et Cassius et les impositions, spoliations et confiscations en Asie Mineure durant les guerres civiles (44-42 a. C.), dans *Spolier et confisquer dans les mondes grec et romain*, M.-C. Ferriès, F. Delrieux (éd.), Chambéry, 2013, p. 345-366.

- LAIGNOUX 2011 : R. LAIGNOUX, Le monnayage de Brutus et Cassius après la mort de César, dans *Proceedings of the XIVth International Numismatic Congress Glasgow 2009*, N. Holmes (ed.), Spink & Son Ltd, London, 2011, p. 785-793.
- LAIGNOUX 2014 : R. LAIGNOUX, Des guerres à prix d'or : multiplication et cérémonialisation des distributions exceptionnelles à la fin de la République, dans *De l'or pour les braves ! Soldes, armées et circulation monétaire dans le monde romain*, M. Reddé (éd.), Bordeaux, 2014, p. 199-227.
- WOYTEK 2003 : B. WOYTEK, Arma et Nummi. *Forschungen zur römischen Finanzgeschichte und Münzprägung der Jahre 49 bis 42 v. Chr.*, Österreichische Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse. Denkschriften 312=Veröffentlichungen der numismatischen Kommission, 40, Wien, 2003.
- WOYTEK 2016 : B. WOYTEK, Exactions and the Monetary Economy of the Late Roman Republic. A Numismatic Perspective, dans *Les confiscations, le pouvoir et Rome, de la fin de République à la mort de Néron*, Cl. Chillet, M.-C. Ferriès, Y. Rivière (éd.), Bordeaux, 2016, p. 183-198.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

TARIFS POUR 2018

Cotisation annuelle seule (sans le service du *Bulletin*)

Membres correspondants (France et étranger)	26 €
Membres titulaires	34 €
Étudiant (moins de 28 ans et avec justificatif)	2 €

Droit de première inscription 8 €

Abonnement au *BSFN*

Membres de la SFN

France	28 €
Étranger	34 €

Non membres de la SFN

France	40 €
Étranger	45 €

Vente au numéro 5 €

Changement d'adresse 1,50 €

Compte bancaire BRED Paris Bourse
Code BIC BRED FRPPXXX
N° IBAN FR76 1010 7001 0300 8100 3376 788

Chèques ou mandats à libeller en Euros. Les chèques bancaires en provenance de l'étranger doivent être libellés en euros, et impérativement payables sur une banque installée en France.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Publication de la Société Française de Numismatique
10 numéros par an — ISSN 0037-9344
N° de Commission paritaire de Presse : 0515 G 84906

Société Française de Numismatique

Reconnue d'utilité publique

Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu, 75002 Paris
<http://www.sfnumismatique.org> | sfnum@hotmail.fr

Un comité de lecture constitué par les membres du Conseil d'administration assure l'examen des correspondances des membres par deux rapporteurs avant publication.

Directeur de la publication : Catherine GRANDJEAN
Secrétaire de rédaction : Pierre-Olivier HOCHARD (pierre-olivier.hochard@univ-tours.fr)

Prépresse : Fabien TESSIER
Imprimerie Corlet

